

POUR UNE FORMATION MUSÉOLOGIQUE CONTEXTUALISÉE À RÉINVENTER EN PERMANENCE

Pierre Mayrand (AMIS) ICTOP

N'ayant pas tout à fait saisi la portée et le sens du thème proposé pour la conférence "Une formation pour un musée universel", dois-je comprendre qu'il devrait y avoir un seul modèle de formation pour l'ensemble des musées dans le monde ou bien que ceux-ci devraient refléter en premier lieu des préoccupations dites universelles?

Partisan initiateur, militant et formateur de la nouvelle muséologie dans ses composantes sociales et de développement régional, s'appuyant sur les pratiques les plus évoluées de l'écomuséologie et de la démocratie culturelle, héritières de décennies d'action-recherche populaire autonome dans plusieurs régions du monde, je ne crois pas, si telle était la proposition, qu'il puisse y avoir un modèle universel de musée, ni une formation universelle desservant celui-ci.

Il est vrai que la tendance est à l'homogénéisation de l'organisation et des thèmes traités par les musées institutionnels, dont les normes sont le plus souvent édictées par l'État, par les lois du marché, ou par la mode de consommation des loisirs culturels. Même là, il n'est pas possible de généraliser, car comment peut-on comparer les approches des parcs thématiques, musées de loisirs éducatifs, des musées de civilisation dans leurs formes extrêmement variées, des centres d'interprétation de la nature et de l'environnement, des musées des beaux-arts omniprésents, des positions radicales adoptées par la muséologie indienne, des besoins inhérents aux maisons de la transmission de la culture, qui tous relèvent en quelque sorte d'approches dictées par de larges groupes d'intérêt nationaux, professionnels, scientifiques, ethniques? Ces musées qui s'inscrivent dans la trajectoire du renouvellement muséologique et d'une évolution liée aux contextes sociétaux principalement du monde occidental ou occidentalisé, ont néanmoins comme pendants une majorité de musées qui demeurent inchangés, fidèles aux

principes qui sont à leur origine: spécialisation par champs disciplinaires, conservation, auxquels répondent la plupart des programmes de formation actuels. N'y a-t-il pas enfin les musées à caractère alternatif, utilisant des méthodes totalement différentes et poursuivant des objectifs qui exigent l'apport de formations et de compétences hors champ de la muséologie proprement dite. Ce sont les démarches qui prennent en compte la muséologie comme l'un des éléments de processus globaux visant au plein développement et épanouissement de régions et de groupes sociaux. Celles-ci ont pour nom la muséologie communautaire populaire, de développement, d'écomusée, ayant adopté récemment au terme de l'évolution de la branche militante de la nouvelle muséologie (comme mouvement) le dénominateur commun de *muséologie sociale*, ayant leurs propres lieux de formation, au Portugal, au Brésil, en Espagne et au Québec, par exemple.

Les caractéristiques principales de cette formation ne peuvent être détachées des options idéologiques sous-jacentes démontrées dans le tableau suivant.

Cette muséologie se caractériserait avant tout par la réponse qu'elle entend donner aux processus globaux de développement, aux projets de communautés spécifiques, intervenant à plusieurs étapes du projet afin de le soutenir et d'en alimenter la dynamique socioculturelle. Étant profondément liée à une réalité territoriale, elle prendra plusieurs formes selon le degré de volonté d'implication du milieu et des professionnels qui l'assistent comme l'illustre le tableau suivant, extrait d'une typologie différenciée de l'écomusée, chaque segment pouvant être perçu dans la perspective d'une évolution ou celle d'un choix politique spécifique.

La grille générale d'analyse et de différenciation des muséologies de développement, englobant certains éléments de la muséologie actuelle, nous permet de constater qu'il n'y a rien de très simple et, qu'en réalité, le processus de mise en place et de réalisation d'une muséologie de développement

communautaire nécessite des choix et des adaptations constantes aux besoins exprimés par une population en collaboration avec ses partenaires du développement.

Ce qui est mis en cause au niveau d'une formation universelle, sont ses objectifs universellement humains de démocratisation de la démarche, de respect mutuel, de coopération.

En d'autres termes, toute formation s'adressant aux praticiens et aux théoriciens de la muséologie communautaire-sociale de développement devra mettre l'accent en premier lieu sur la:

- la compréhension d'un milieu social donné;
- le cadre politique et social du projet impliquant une population;
- des méthodologies s'inspirant des acquis de l'éducation populaire de la formation autonome et de l'action-recherche;
- la capacité d'appréhender des codes de langage multiples et d'adapter l'outil muséologie (l'exposition en particulier) aux savoir-percevoir d'une communauté territoriale;
- la capacité, enfin, pour "ce" muséologue d'adapter son savoir-faire et éventuellement d'élargir son éventail d'interventions à de nouvelles fonctions, autres que celles de sa profession, en tant que libre penseur, créateur et stimulateur d'une dynamique.

Aucun système rigide de formation préalable ne pourra lui donner de telles bases sinon la conviction acquise d'une mission dont les paramètres se précisent quotidiennement au contact d'une réalité changeante.

Mais peut-être est-ce là précisément l'essence d'une universalité devant apparaître préalablement et en permanence, soit celle d'une foi en l'autre et d'un désir de partage désintéressé fondé sur la pensée critique, sur le refus des barrières et des normes.

Ce dernier schéma illustrera ces principes appliqués à la formation de jeunes interprètes dans le contexte d'un musée communautaire attaché aux principes de formation-action de la nouvelle muséologie s'inspirant de la pédagogie populaire autonome.

Comme on le voit, la formation muséologique est fortement incorporée au milieu qu'elle entend desservir, dans un contexte précis de stratégies de développement et de recherche de solutions, la muséologie (action muséologique) apparaissant comme un moyen privilégié d'analyse contextuelle, de prise en charge collective, ainsi que de coopération.

ESSAI D'UNE GRILLE D'ANALYSE DES NOUVELLES MUSEOLOGIES*
Par Pierre Mayrand

| | | | | | |
|---|---|--|---|---|---------------------------------|
| DE CONNAISSANCE + D'IDENTITE (PRE-MUSEOLOGIE) | | DE CREATION (MUSEOLOGIE) | DE MASSE (PARA-MUSEOLOGIE) | DE DEVELOPPEMENT (POST-MUSEOLOGIE) | DE COMBAT (TRANS-MUSEOLOGIE) |
| DEVELOPPEMENT + PERSONNEL FONCTIONS + SEDUCTRICES (CONVENTIONNELLE) | | | DEVELOPPEMENT + COLLECTIF FONCTIONS + CRITIQUES (RADICAL) | | |
| MUSEOGRAPHIES CONVENTIONNELLES | | MUSEOGRAPHIES CREATIVES | | MUSEOGRAPHIES INTEGREES | |
| PARTICIPATION VS RESISTANCE | PROVOCATION VS REACTION | SENSIBILISATION VS BANALISATION | RESPONSABILISATION VS AFFAIRISME | ACTION A RISQUE VS ABANDON | |
| ETHNOLOGIE HISTOIRE EDUCATION | ARTS SCENOGRAPHIE | COMMUNICATION SCIENCES DE L'ENVIRONNEMENT | ECONOMIE SCIENCES DE GESTION | ANTHROPOLOGIE SOCIOLOGIE ANIMATION | |
| L'ECONOMUSEE DANS SA VERSION TRADITIONNELLE LE MUSEE COMMUNAUTAIRE | APPROCHES HAINARD, LAURENT INSTALLATIONS ARTISTIQUES ET ENVIRONNEMENTALES | MUSEE THEMATIQUE DE CIVILISATION, DES SCIENCES ET TECHNIQUES, DES ECOSYSTEMES, DE PARCS ET DE SITES | L'ECONOMUSEE DE DEVELOPPEMENT L'ECONOMUSEE | L'ECONOMUSEE MILITANT MUSEE DE VOISINAGE, EXPOS A RISQUES | |

* Comme toute catégorisation, cette grille de lecture permet néanmoins plusieurs recoupements. Elle peut être lue à l'horizontale ou à la verticale, y intégrer plusieurs fonctions et plusieurs orientations à la fois. Ainsi, par exemple, le musée communautaire tel que défini par le Mexique, se situe parfois aux deux extrêmes de notre grille, associant les fonctions d'identité et de combat. On pourrait également considérer le musée communautaire dans une perspective évolutive (théorie des stades). La grille fait également apparaître des distinctions importantes à l'intérieur de mêmes familles, comme l'écomusée, trop souvent perçu comme unitaire. Elle renforce l'idée d'une opposition irréconciliable entre la vocation évolutive du musée communautaire et le caractère statique institutionnel des autres catégories. Selon moi, le propre de la nouvelle muséologie est le mouvement, sa préoccupation de l'être humain en fonction de l'environnement, le processus idéal serait celui qui mène de la connaissance au combat, celui qui permettrait de franchir toutes les étapes du processus de conscientisation, sans en exclure aucune, ce qui n'est pas évident dans la muséologie de masse, par exemple, excepté tenu de son essence séductrice, de sa volonté d'universalité, du manque de contextualisme dans une action précise? Cette grille d'analyse prenant en ligne de compte les constantes observées dans les expériences communes, vérifiables, pourrait être réinterprétée à la lumière de nouvelles expériences conscientes.

| Musée coffre-fort | Muséologie sociale |
|-------------------------------------|-------------------------------------|
| Thésaurisation | Partage |
| Sacralisation | Utilisation |
| Usurpation | Coopération |
| Sélection/Ségrégation | Économie domestique |
| Imposition | Socialisation |
| Isolement | Intégration |
| Déshumanisation/Aseptisation | Échelle humaine |
| Calustrophobie | Environnement social |
| + Valeur artificielle | + Valeur naturelle |
| Instrument du capital | Investissement social |
| Territoire de l'édifice | Territoire de la communauté |
| Éducation préjugée | Éducation populaire autonome |